

Une vie bien remplie

C'est presque une honte qu'il ait fallu attendre 1991 pour avoir enfin une biographie de Philippe Aubert de Gaspé, père Jacques Castonguay, *Philippe Aubert de Gaspé. Seigneur et homme de lettres*, Sillery, Septentrion, 1991, 204 p.

Adrien Thério

Numéro 63, automne 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38462ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thério, A. (1991). Compte rendu de [Une vie bien remplie : c'est presque une honte qu'il ait fallu attendre 1991 pour avoir enfin une biographie de Philippe Aubert de Gaspé, père / Jacques Castonguay, *Philippe Aubert de Gaspé. Seigneur et homme de lettres*, Sillery, Septentrion, 1991, 204 p.] *Lettres québécoises*, (63), 42-42.

Une vie bien remplie

C'est presque une honte
qu'il ait fallu attendre 1991 pour avoir enfin une biographie
de Philippe Aubert de Gaspé, père.

BIOGRAPHIE
Adrien Thério

Jacques Castonguay qui s'est intéressé de bonne heure à notre histoire militaire devait rencontrer en cours de route les de Gaspé qui font partie de cette histoire. Et, s'intéressant aux de Gaspé, il était normal qu'il s'attarde spécialement à l'auteur des *Anciens Canadiens*. Au fil des années, il a fini par voir clair dans l'histoire familiale de cet écrivain et il nous livre aujourd'hui le fruit de ses recherches. Je crois que son livre sera utile à plus d'un professeur de littérature québécoise.

J'ai lu deux fois le livre de M. Castonguay et j'en sors l'esprit un peu embrouillé. Ce n'est pas tellement la faute de l'auteur que du sujet lui-même. Il y a tellement de monde dans cette famille qu'il faut constamment revenir en arrière pour savoir à qui nous avons affaire. Songeons que de Gaspé père à eu treize enfants. Que tous ces enfants, sauf deux, je crois, se sont mariés et ont eu à leur tour une nombreuse progéniture. L'auteur nous dit qu'à telle date, par exemple, l'écrivain avait cinquante-six petits enfants.

Quand on enseigne *Les Anciens Canadiens*, on s'arrête évidemment sur un épisode qui ne semble pas à sa place dans ce récit. Je parle de l'histoire de ce gentilhomme qui s'appelle M. d'Egmont. On croyait qu'il s'agissait là d'une fantaisie de l'écrivain. Mais on apprend, à lire M. Castonguay, que ce M. d'Egmont, c'est l'auteur lui-même. On savait que de Gaspé avait eu certains démêlés avec la justice. Maintenant, on sait que de Gaspé a été nommé shérif du district de Québec en mai 1816 et qu'il a été destitué de son poste six ans plus tard. Pourquoi? Parce que, menant grande vie, M. le shérif ne faisait pas tellement la différence entre l'argent des concitoyens et le sien. Incapable de payer ses dettes, il se réfugia à Saint-Jean-Port-Joli. Mais on ne l'avait pas oublié. Et un bon jour, on vint le chercher et on l'amena en prison où il demeura plus de trois ans (1838-1841). Il avait cinquante-six ans quand il regagna ses terres. Il continua sa vie à Saint-Jean-Port-Joli, l'été, à Québec, l'hiver, au milieu de sa grande famille. Mais comme il avait toujours eu plus de talent pour la littérature que pour l'administration, il continuait ses lectures anglaises et françaises. Il fréquentait aussi les littéraires. C'est ainsi qu'un bon jour, déjà septuagénaire, il eut l'idée d'écrire *Les Anciens Canadiens*. Il en publia



certaines chapitres en 1861 dans *Les Soirées canadiennes*, chapitres qui furent bien reçus du public. Ce qui l'encouragea à continuer son travail. Il publiait finalement *Les Anciens Canadiens* en 1863. En quelques années, il devint une gloire littéraire. Quelques années plus tard, il publiait ses *Mémoires*. Il travaillait à un troisième livre quand il mourut.

Plusieurs personnes ont fait de la recherche sur Philippe Aubert de Gaspé. M. Castonguay rend hommage en passant à Luc Lacourcière et à Réjean Robidoux. Il nous dit, à un moment donné, que Lacourcière n'avait pu nous livrer toute la vérité sur de Gaspé parce qu'il n'avait pas en mains les

manuscrits des *Anciens Canadiens*. Et il nous apprend à la page 131 que ces manuscrits, il les a découverts lui-même en 1980: «Le manuscrit original des *Anciens Canadiens* et le manuscrit des fragments publiés au début de l'année 1962 dans *Les Soirées canadiennes* dont nous avons fait la découverte dans de vieux papiers de famille en 1980, nous permettent de préciser la date où Philippe Aubert de Gaspé mit en chantier son premier ouvrage.» Je ne sais pas, mais j'ai l'impression qu'on nous cache quelque chose ici. Comment se fait-il que l'auteur a découvert ces manuscrits dans de vieux papiers de famille? On voudrait bien savoir comment cela est arrivé. On reste sur notre faim. Ce n'est d'ailleurs pas le seul endroit dans le livre où on reste sur notre faim.

Saviez-vous que, même si la descendance de Philippe Aubert de Gaspé est nombreuse aujourd'hui, il ne reste plus de de Gaspé? Deux des fils de l'auteur se sont mariés, mais apparemment n'ont pas eu de descendance mâle.

On trouvera à la fin du livre des inédits de Philippe Aubert de Gaspé, ainsi qu'une bibliographie de six pages sur le romancier. Cette biographie, assez bien structurée, et cette bibliographie sont une invitation à continuer les recherches sur un de nos auteurs les plus importants.

